



La LETTRE de l'ATSCAF Cyclotourisme n°749

23 Mai 2017



Les Bredins de Bel Air

ATSCAF Cyclotourisme
Club FFCT n° 07061

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES BREDINS DE BEL AIR

SAMEDI 20 MAI 2017

MARENNES



Cathy GIMENEZ - Evelyne LEFRANCOIS - Patricia DURAND
Bernard CHAREYRON - Bruno MAILLOL - Daniel BUZON - Daniel ROTHWILLER - Gerard BARGER
Gerard MARTIN - Jean Pierre CHECCACCI - Pierre DUMAS



C'est la 6eme édition des Bredins de Bel Air.

Les participants du jour font déjà partie de cette confrérie sauf **Cathy GIMENEZ** qui vient affronter à son tour les « terribles » pentes de Bel Air. Aujourd'hui elle n'attend pas **Patrick** !

Il a été désigné volontaire pour rester à la maison et s'occuper des obligations du couple.

Les conditions sont idéales avec des températures un peu fraîches mais un beau soleil.

Daniel ROTHWILLER retrouve le vélo après une longue inactivité et encore sous le coup du décalage horaire avec la Californie. Sa reprise se fera donc en douceur et il se contentera du minimum, à savoir les pentes les plus faciles. **Evelyne** et moi l'accompagnons et nous jouons les juges arbitres pour valider les passages au sommet du col tout en gravissant les versants coté Marennes et Villette de Vienne.

Le groupe principal reste bien soudé et enchaîne les ascensions. 6 au total sur les 7 proposées. Seule la montée dite du Château d'Eau et son passage à près de 20% sera unanimement évitée. Mais la dernière n'est pas la plus facile et c'est après un ultime effort, court mais intense, que les Bredins du jour rejoignent le bar où l'équipe intendance (**Evelyne, Daniel, Pierre**) est venue réquisitionner une table.

Yves Badina, qui a participé au Rallye des Muriers de St Laurent de Mure avec **Stéphane DORIEUX** nous y retrouve.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES BREDINS DE BEL AIR



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

RALLYE DES MURIERS

SAMEDI 20 MAI 2017

ST LAURENT DE MURE



Stéphane DORIEUX - Yves BADINA

« Prélude de l'été » avait comme titre quelques randonnées proposées cette fin de semaine. Huit mois avant, quand se prépare le calendrier de la saison à venir, il est toujours possible de croire au dicton « en mai fait ce qu'il te plait ». Le début du mois n'avait guère respecté cet adage ! Mais ce samedi 20 mai, pour la 25e édition du Rallye des Muriers de l'Étoile Cycliste Muroise, il était possible de le mettre en pratique. C'était aussi l'occasion de retrouver Roger branche et de reprendre des discussions commencées lors du Zig-Zag sous la pluie.

Grand beau le matin en arrivant à St-Bonnet-de-Mure où je m'étais dit qu'il fallait que je me remette en selle après plus d'un mois passé à peiné sur ma bicyclette. Comme les Atscafiens s'était lancé le défi de brediner autour du Bel-Air, je pensais rouler tranquille craignant encore quelques coups de moins bien. Surprise, un maillot du club ! Stéphane DORIEUX était prêt à partir sur le 90 quand j'arrivais ; le temps de payer mon inscription et nous partons ensemble avec pour moi l'objectif du 60 km. L'ECM enregistre 221 participants (161 route/60 marche)

Pas un nuage dans le ciel, une température fraîche mais agréable et le soleil : un temps parfait pour le vélo...

Mianges, 2e bosse du parcours. Si la montée vers le Haut-de-Bonce ne s'était pas trop mal passée, je vois cette fois Stéphane partir tranquille devant. Cela me conforte dans mon choix, le 60 km me suffira. Prochaine cote à la sortie de Chamagnieu, les mêmes causes produisent les mêmes effets, je refais l'élastique. Ce sera comme ça jusqu'à la petite chapelle après la montée de Moirieu. Je prendrais à droite, laissant à Stéphane les petits raidards situés autour de Saint-Chef. Direction Crizieu avant de redescendre jusqu'au Chafard. Que des routes connues pour cette sortie mais le but était de me remettre en selle : objectif atteint. En avance sur mon horaire j'ai même le temps de faire un détour par Marennas pour boire une bière avec les copains.

Dimanche, direction Ternand où contrairement à l'année dernière la météo est estivale. Cela se ressent et le nombre de participants est multiplié par 10 - 115 routiers et autant en VTT.

Je retrouve avec plaisir Pierre Monnery et son équipe que j'avais quittée un mois avant à l'issue du Lyon-Provence Audax. Ils me feront découvrir des petites routes que j'ignorais entre Sarcey et Saint-Romain-de-Popey. Et pourtant avec le le Viron des gones et le RaPido, je croyais toutes les connaître !

À d'ailleurs, à ce sujet, le Rallye des Pierres-Dorées se déroulera cette année le 3e dimanche d'octobre ; départ de la cave coopérative de Bully comme aux grandes heures de ce rallye de l'ASEB.

À noter dans vos tablettes pour terminer la saison.

Yves BADINA

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

RALLYE DES AMIS-CYCLOS

DIMANCHE 21 MAI 2017

MISERIEUX



Monique et Jean Jacques PECH - Frédéric VARILLON - Pierre DUMAS - Stéphane DORIEUX

Si le département du Rhône à l'OCTOCOTE et ses 800 participants en 2017, le département de l'AIN à les AMIS-CYCLOS et ce rallye connaît lui aussi une belle réussite. Ce sont plus de 600 cyclos, vététiste et marcheurs qui sont venus s'inscrire sur les différents circuits proposés par le club AMI-CYCLO de Misérieux.

Je retrouve **Fred VARILLON** à 8h30 mais aucune autre tunique rouge aux alentours des tables d'inscription. Nous saluons **Jean Pierre FALGUIER** et **Franck CURLET** (ATSCAF VTT) qui partent sur le circuit de 48km VTT.

Comme la veille pour les Bredins, les conditions sont idéales. Je suis inscrit sur le circuit de 65km et Fred, qui a effectué une randonnée de plus de 200km la veille, va rester avec moi.

La première partie du rallye visite la Dombes et traverse le Rhône à Belleville. Le circuit ne présente que 500m de dénivelé mais concentrés en majorité sur quelques km dans le Beaujolais.

Fred reste à mes côtés, me motive dans les parties plus pentues et me ravitaille en vol avec quelques cerises qu'il chaparde sur les branches qui dépassent sur la route. Nous longeons le Mont Brouilly et nous dirigeons vers le Perreon où est situé le ravitaillement commun aux 3 circuits.



Le retour vers la Saône est moins agréable car il emprunte la D43 en direction d'Arnas et la zone commerçante de Villefranche heureusement déserte ce dimanche.

Nous retraversons la Saône à Beauregard. Un dernier raidard à 13% à Frans et nous atteignons le plateau de la Dombes puis Misérieux où nous retrouvons **Stéphane DORIEUX** qui a parcouru le circuit de 48km VTT. Il nous informe que **Monique** et **JJ** sont bien présents, partis à 8h00 sur le 90km.

Nous les attendons en savourant une bière qu'il nous offre en apéritif (une bonne recrue ce Stéphane !) **Monique** et **JJ** ne tardent pas à arriver et nous pouvons terminer cette belle journée en dégustant le plateau repas. Félicitations aux sympathiques organisateurs mais en ce qui concerne le café, ils ont des progrès à faire !

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SAMEDI PROCHAIN

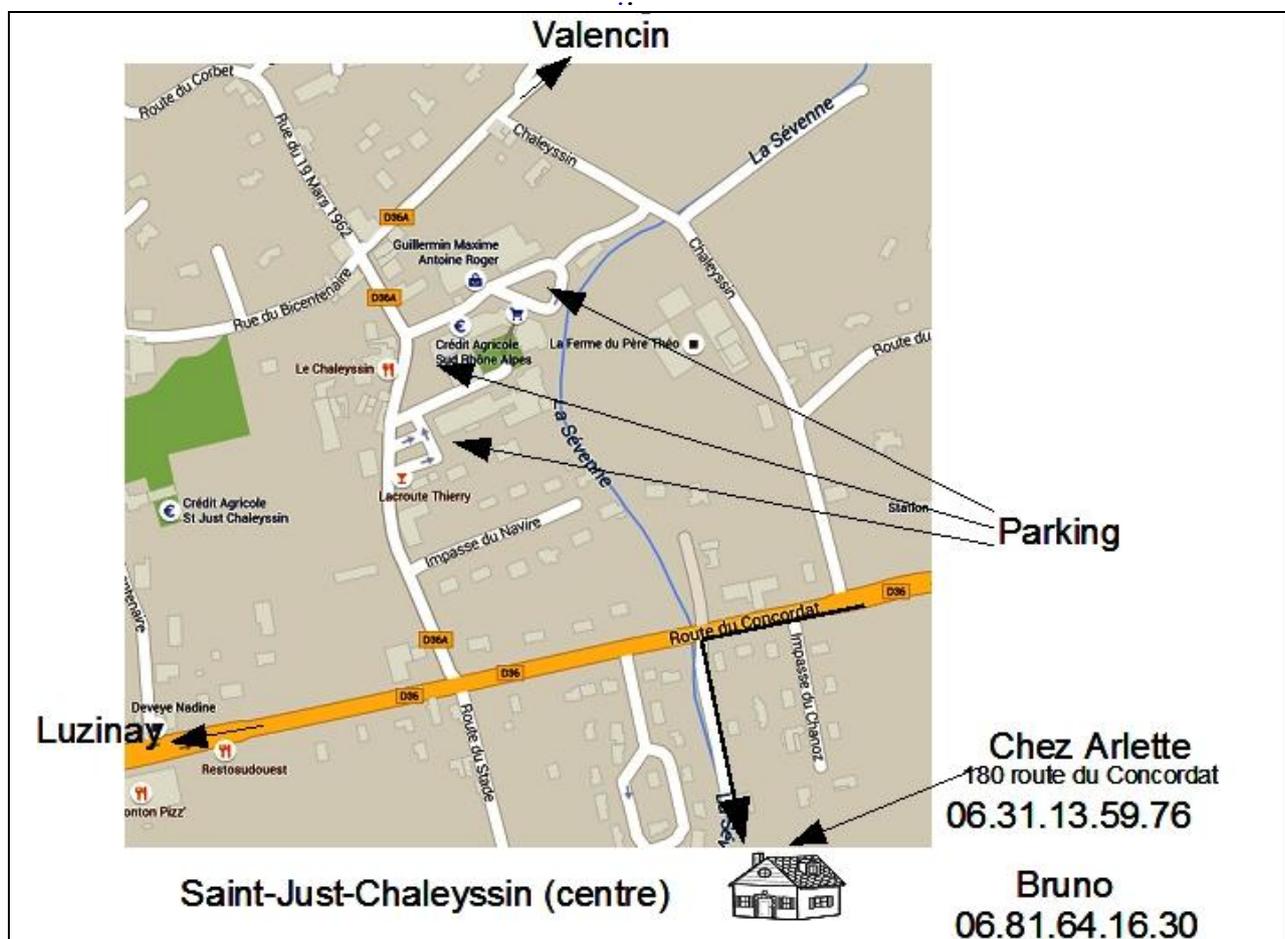
27/05/2016

ST JUST CHALEYSSIN



La sortie du jour se terminera
autour d'un barbecue
chez Arlette et Bruno

Rendez vous à 8h15 à St JUST CHALEYSSIN



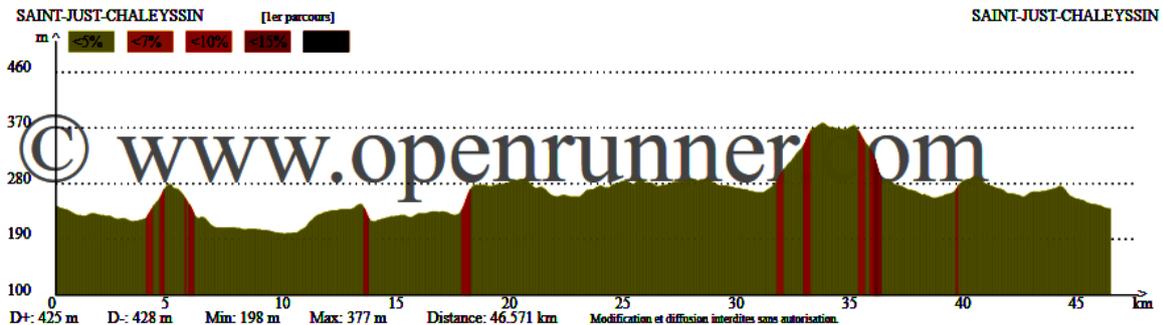
Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SAMEDI PROCHAIN

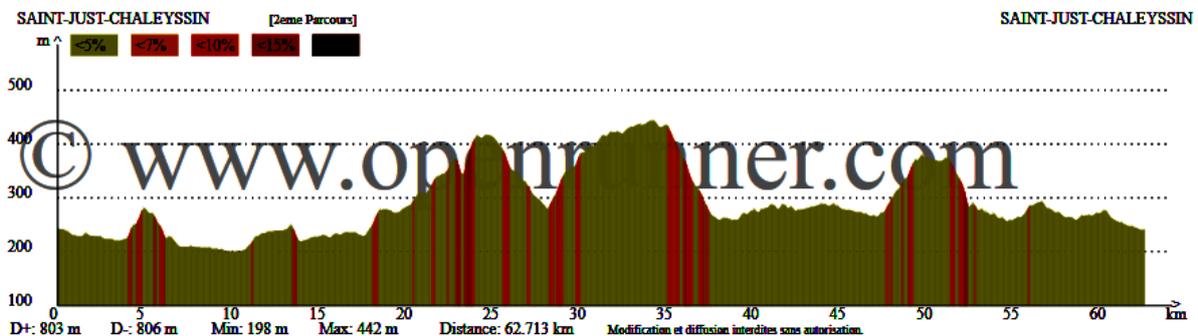
27/05/2016

ST JUST CHALEYSSIN

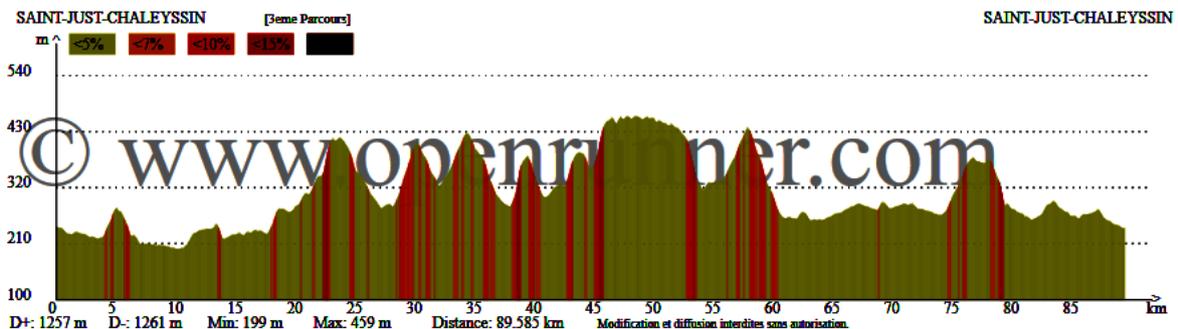
Circuit 46 km : <http://www.openrunner.com/index.php?id=7055085>



Circuit 62 km : <http://www.openrunner.com/index.php?id=7055168>



Circuit 87km : <http://www.openrunner.com/index.php?id=7055148>



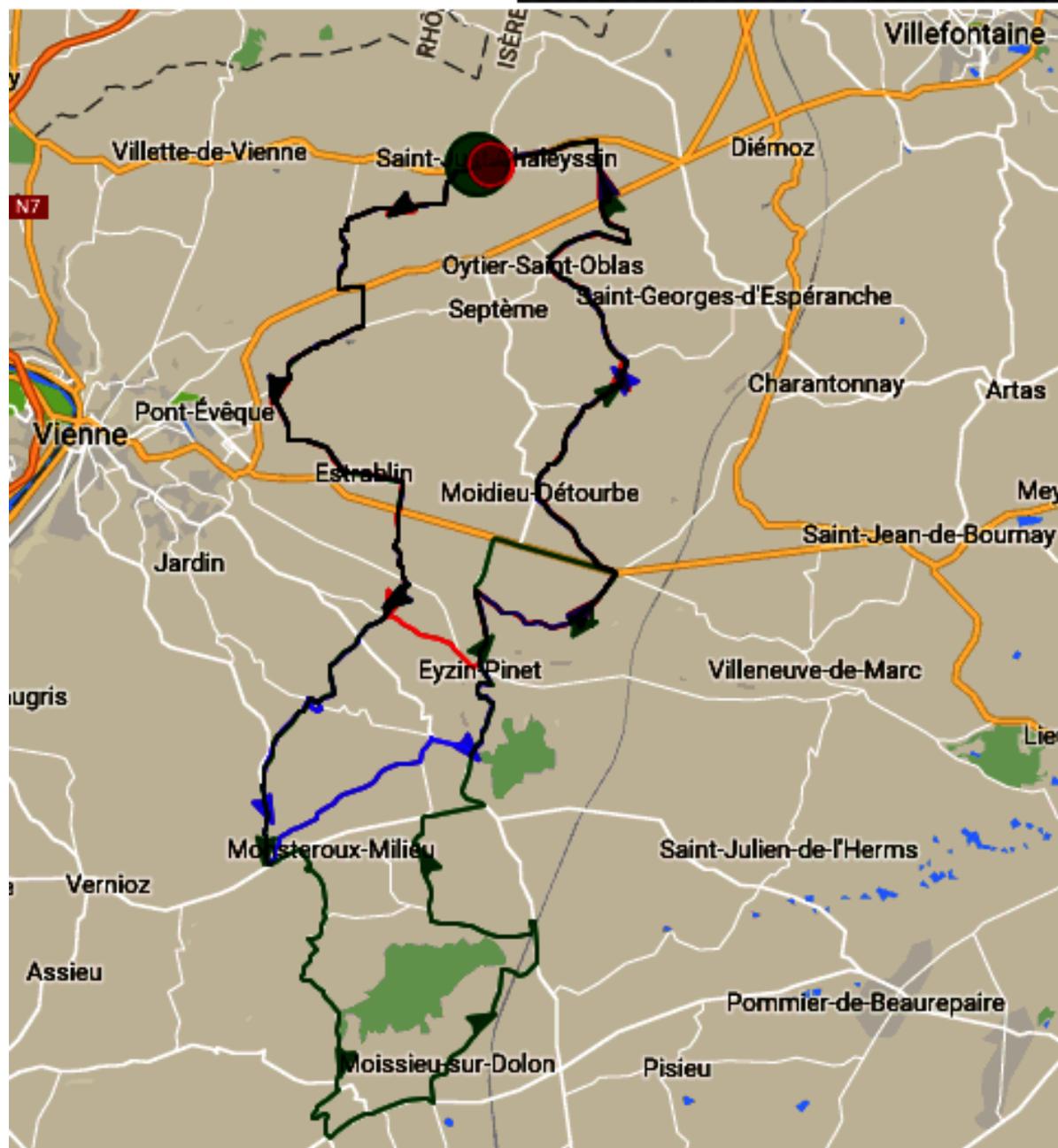
Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SAMEDI PROCHAIN

27/05/2016

ST JUST CHALEYSSIN

■ ID:7055085	■ ID:7055168	■ ID:7055148
46.571 km	62.714 km	87.246 km



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

MERCREDI 10 MAI MONTS DU LYONNAIS

Evelyne LEFRANCOIS - Françoise CHENAIS - Bernard CHAREYRON - Yves BADINA

La météo était optimiste, une sortie dans les monts du lyonnais est proposée, **Bernard** souhaite découvrir la route qui serpente sur les hauteurs de Saint Christo à Saint Héand.

Belle idée, en effet sur les hauteurs un magnifique panorama nous offre des vues splendides sur les Alpes à l'est, au sud est le Pilat, la vallée du Gier, à l'ouest la vallée de la Loire, au loin le Forez. **Evelyne Bernard, Yves** ont pris le train à Lyon, je prends le train à Givors, nous descendons à Rive de Gier.

Nous rejoignons rapidement Génilac et Chagnon, par une route forestière ombragée. La montée vers le col de la Gachet (738M), se fait dans la bonne humeur, quelques pentes un peu raides. Nous apprécions la tranquillité de ces petits routes qui serpentent le long de ces monts, couverts d'arbres fruitiers, pommes, cerises, pêches, cultures qui offrent au printemps de belles floraisons, hélas de plus en plus recouverts par des protections, contre les attaques diverses.

Dés le départ, nous chercherons, une boulangerie, épicerie, pour permettre à Bernard et Evelyne de se ravitailler. A la sortie de Chagnon, **Bernard** trouvera un « distri-pain », et à Saint-Christo une épicerie. Nous étions un peu inquiets, les bars, boulangeries, épiceries se font de plus en plus rares, nous partagerons si besoin nos provisions, au pire quelques racines, feuilles d'orties, il paraît très vertueuses....

A cette époque peu de baies, les cerises, encore un peu vertes.

Halte à Val Fleury, petite bourgade au creux d'un vallon, sous le col De la Gachet. La commune a aménagé un lieu de détente ombragé très agréable, l'épicerie, bar restaurant, est fermée le mercredi, pas de pause café.

Val Fleury est depuis le XI ème siècle un lieu de pèlerinage, une vierge noire est apparue à un jeune berger en l'an 800 dans un buisson de genets, en plein hiver, depuis un rosaire a été édifié, qui domine le bourg et la basilique.

Nous finissons la montée vers le col, longue, mais plus facile que par Saint Romain en Jarez.



A partir de ce col, nous découvrons, ces pittoresques panoramas, vues dégagées, l'appellation 'balcons du lyonnais', est appropriée. Du col à Saint Héand, c'est un régal pour les yeux.

A Saint - Christo, nous trouvons une petite épicerie, il y a aussi un bar, et une boulangerie ! Nous cherchons un coin abrité pour pique-niquer, le vent est frais, c'est ainsi que nous arrivons à Saint-Héand, où nous trouvons un bar, qui nous accepte avec nos sandwiches.

Saint-Héand est à seulement 10 KMS du centre de Saint Etienne, mais à 707 m, nous n'apercevons pas la grande ville et l'urbanisation galopante de la vallée de la Loire, nous sommes dans une petite ville rurale, qui domine la vallée.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

Un établissement d'optique, Thalès est installé depuis 1935, connu mondialement, les astronautes qui ont mis le pied sur la lune en 1969 étaient équipés de zooms produits et assemblés par cet établissement.

Pause appréciée, à l'abri du vent, nous hésitons quant à la suite, en effet le ciel est couvert de nuages et les températures baissent.

Démocratiquement, après un débat serein, nous décidons de suivre le trajet prévu. Les paysages sont différents, sur les hauteurs des monts, vallonnés, quelles pentes courtes mais raides. Nous constatons des paysages entretenus, des pâturages, prairies, de belles vaches, ici c'est l'élevage qui domine. Pas de voitures, mais des tracteurs, c'est la pleine saison de la fenaison. Nous sommes doublés par des monstres gigantesques rugissants, les roues nous dominent, impressionnantes !

Avezieux, Chevrières, le temps semble moins menaçant, nous arrivons sur la D3 en direction de Saint- Symphorien sur Coise, petite cerise sur le gâteau, j'ai prévu un détour sur la droite vers Châtelus un petit vallon que j'aime, bon, un peu raide la descente et la remontée, mais bucolique. Le château, médiéval, a conservé de cette époque la tour, classé par les monuments historiques, il appartient à un privé, les visites sont possibles en mars et lors des journées du patrimoine. Face à l'entrée, belle allée bordée d'arbres, que nous empruntons.

Nous continuons notre périple, direction Larajasse par de petites routes champêtres, le soleil est de nouveau présent, après la fraîcheur, les suées.

Avant Larajasse à un détour de cette charmante route nous apercevons le château de Lafay, jolie bâtisse exposée à l'ouest, belle façade aux extrémités deux tours, qui surplombe un petit vallon où des montons se régalaient d'herbe verte et tendre, construit au XVI ème siècle, privé il ne visite pas, nous le quittons en empruntant un chemin ombragé par les branches des arbres, recourbées, telles une arche verte.

Avant Larajasse, nouvelle consultation, rejoindre Larajasse, la route, fréquentée qui rejoint Sainte Catherine, ou prendre la direction de l'Aubépin, plus tranquille (à part les tracteurs), mais plus pentue. Pas de longs débats, il commence à se faire tard, et hop direction l'Aubépin, visite de l'église, et descente vers Givors, Sainte Catherine.

Pour Bernard et Evelyne : sur un panneau touristique découvert cette semaine est noté : Sainte Catherine située sur le pertuis (col), col entre parenthèse !

Nous empruntons la descente vers Mornant, à 3KMS, virage à droite vers de petits chemins vicinaux, nous sommes sur le plateau Mornantais, traversée de la D42, très fréquentée, les actifs rentrent chez eux.

Pour éviter la descente très fréquentée sur Givors, j'improvise, une petite route descente surprenante, vers la vallée entre Saint Andéol et Saint Jean de Toulas, nous arrivons sur la D488, 9 Kms le long du Gier et de l'autoroute, et hélas, en face beaucoup de voitures, en raison de travaux importants sur l'autoroute.

J'accompagne Evelyne, Bernard et Yves à la gare, dernières bises.

Belle ballade de 94 kms ,1400 m.

Françoise CHENAIS

PS : j'ai fait samedi 20 mai un stage botanique, plantes locales et cuisine, je peux vous indiquer les comestibles, mais, avant de partir, je vous conseille de prévoir de quoi satisfaire les papilles, la verdure, bien que vertueuse, n'est pas très goûteuse.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

SORTIES TEMPS LIBRE

MERCREDI 17 MAI
GIVORS



Françoise CHENAIS - Magali MAILLOL - Pierre DUMAS

Françoise nous invite pour une sortie « Temps Libre » afin de profiter d'une belle journée.

Magali, pour ne pas faire trop de dénivelé propose le Pilat. C'est logique.

Bilan : un peu moins de 70km mais 1000m de dénivelé. J'ai du me tromper de sortie !
Pourtant c'est bien Françoise et Magali que je retrouve sur les hauteurs de Givors ou Françoise nous a donné rendez-vous pour nous faciliter le stationnement et nous épargner le premier km pentu du col de la Croix Régis.



Les routes son désertes, fréquentées uniquement par quelques tracteurs. Les dernières pluies ont embelli la nature et tout n'est que verdure. La bonne humeur communicative de Françoise et Magali me fait oublier la pente et le vent de face qui nous accompagne jusqu'à Pélussin. Nous atteignons ce village ou tous les cyclos de la région semblent s'être donné rendez-vous. Nous faisons halte sur la terrasse du café « Petit Paradis » pour nous restaurer. Nous reprenons notre route vers le col de Pavezin. La pente est douce et avec le vent dans le dos, les km défilent. Après une photo souvenir devant « le Paradis des Grenouilles », nous nous dirigeons vers le col de Grenouze. Nous empruntons une petite route qui serpente au milieu des bois et des champs de blé qui ondulent sous l'effet du vent. Les 2 raidards à 12% que nous rencontrons ne passent pas inaperçus pour autant.



Sur le forum, **Bruno** avait lui aussi proposé une sortie dans le Pilat. On l'aime bien Bruno mais le rythme de sa sortie risquait d'être incompatible avec celles des Temps Libre. C'est sur le retour à l'approche du Col de la Croix Régis que nos routes se croisent. Tandis qu'il part sur le col de l'Oeillon, nous nous laissons glisser vers Givors.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

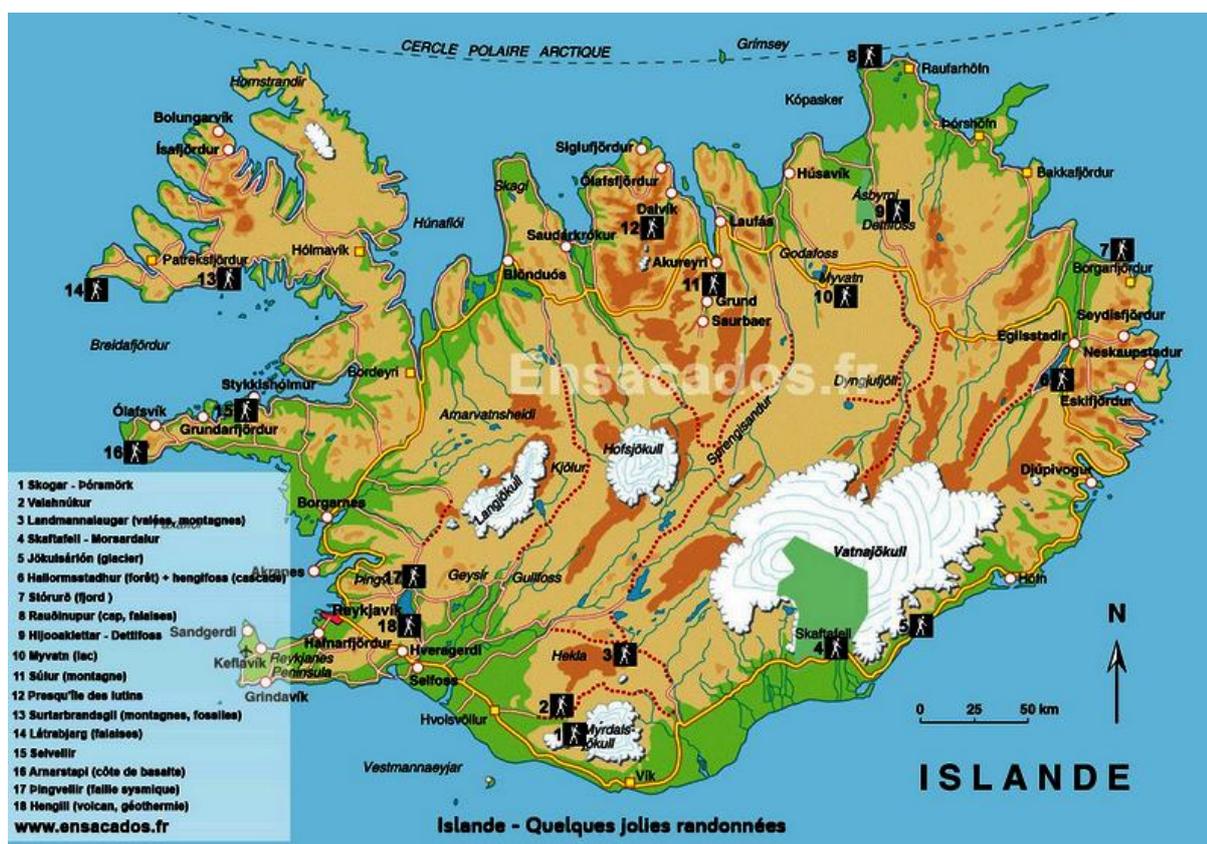
5 SEMAINES EN ISLANDE

DU 20 JUILLET au 23 AOUT 2009

L'Islande, qui n'en a pas rêvé ?

Alors je vais essayer de vous raconter mes cinq semaines, sans le talent du grand Jules (Voyage au centre de la terre ou cinq semaines en ballon), et y placer quelques renseignements qui pourraient éclairer le futur voyageur à vélo.

Michel GIRARD



Voici les liens pour les albums de Michel

<https://goo.gl/photos/6jDAd5qvJPgocDms9>

<https://goo.gl/photos/iLHbcWKWpAugXj5Z8>

<https://goo.gl/photos/ZNYsev4oYuAszclF6>

<https://goo.gl/photos/yTLwBFvPiaQWSAad7>

<https://goo.gl/photos/nvLPFBzYZjEbKQTt5>

<https://goo.gl/photos/TTYb5BeFdxCBAnC66>

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

3^{ème} semaine

Mardi 4 Aout : Repos, Husavik en bus

Direction Husavik, par le bus, pour « la chasse à la baleine ». Que les âmes sensibles se rassurent, elles n'auront à subir que le mitraillage photographique, encore que depuis, j'ai appris que les islandais allaient à nouveau chasser la baleine.

C'est une véritable activité touristique : deux compagnies embarquent les curieux pour trois heures de navigation. J'enfile une salopette matelassée et attends la manifestation des grands cétacés (vous connaissez ce mauvais calembour ? « C'est assez dit la baleine, j'ai le dos fin et je me cache à l'eau ! »).

Appareil photos en main, comme la quarantaine de passagers (beaucoup de russes), je scrute l'océan. Quelques macareux et soudain un « Mink Whale », petit rorqual, (*Balaenoptera acutorostrata*). Aussi des paysages de la côte sauvage de l'autre côté de la baie de Skjalfandi. Ces lieux ne peuvent s'atteindre qu'en bateau, ou en randonnant (présence d'un refuge Sklavik).



De retour après cette agréable promenade, le bus me ramène au camping. Ce soir, je retrouve des collègues de travail, amoureux de l'Islande (pas moins de 16 séjours), qui voyagent avec un énorme tout terrain aménagé, avec une tente déployable sur le toit. Ils se déplacent donc en toute autonomie, sur des pistes difficiles, ou sur la route et adaptent leur itinérance à la météo. Repas pas très islandais (lasagnes, mais qu'elles sont bienvenues) avec de la bière, mais chaleureux.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

Mercredi 5 août : de Reykjalid à Laudar

Après une nuit sous un déluge de pluie, je me prépare tranquillement, espérant sécher un peu ma tente. Deux couples de cyclos sont partis avant moi. Je les avais repérés car ils se confectionnaient de vrais repas avec des légumes, mais je n'avais pas engagé la conversation. Je les retrouverai par la suite sur la route. Mes voisins, randonneurs organisés en groupe, cyclistes à leur heure, m'ont beaucoup questionné sur le matériel : ils envisagent une randonnée cycliste au Pérou. Ils s'en vont aussi, car le groupe les attend. Ils sont un peu déçus, car ils ont subi beaucoup de journées de pluie. Une fois tout plié, après avoir « papoté » avec le cyclo allemand qui va emprunter la piste que j'ai faite en car pour aller voir les chutes d'eau et remonter ensuite jusqu'à Husavik, c'est le départ, tranquille, par la route qui contourne le lac et ses multiples petits îlots.

Beaucoup d'oiseaux d'eau nidifient en ces lieux et font le bonheur des ornithologues. Les moucheron, font donc partie de la chaîne alimentaire. Le ciel devient bleu, contrairement aux prévisions, la température atteignant 15°. Un arrêt à Lautar vers midi, pour consommer une boisson chaude et un encas, puis une longue bosse avant les Godafoss : moins impressionnantes que Detifoss. Grand soleil, pique-nique après photos, j'en profite pour faire sécher ma toile. J'échange un peu avec un couple de marseillais.

Je retrouve un des campeurs allemands croisé il y a deux semaines : nous conversons avec plaisir. Nous tournons en sens inverse, je n'aurai plus le loisir de le rencontrer. Après une sévère montée, je bascule sur un long fjord : Eyjafjörður. A son extrémité, Akureyri, ma ville étape.

C'est une jolie cité, deuxième ville d'Islande. Elle semble moderne, jeune et vivante. C'est un vrai contraste après des jours de campagne ou de hauts plateaux. Le camping est perché sur les hauteurs, encombré de voyageurs campeurs ou caravaniers. La piscine n'est pas loin, mais ne me tente pas. A côté de ma tente, je retrouve un couple allemand qui était à Reykjalid et qui avance à la même allure que moi. Après ma « gamelle » traditionnelle, je vais marcher dans la ville animée, et « lèche » les vitrines, ce qui n'est pas mon fort habituellement. Jouxant le camping, une supérette ouverte fort tard, me permet de reconstituer mes provisions.

Jeudi 6 Août : de Akureyri à Varmahlid

La chaleur dans la tente me réveille : il est 7 heures et il fait très doux. Des « bourres » de bouleaux flottent au vent et m'obligent à prendre un anti histaminique. L'accueil offre un café, je m'empresse d'y aller, ce sera toujours meilleur que mon thé.

Départ vers 9 heures, il fait 17°, c'en est presque gênant. Toujours sur la N°1. Petit intermède qui peut arriver quand un besoin impérieux se manifeste : comment s'isoler pour le satisfaire ? Depuis le début de mon voyage et les photos vous le montreront bien, il est difficile de trouver un bosquet, une haie pour se cacher. Je me laisserai glisser dans le profond fossé qui longe la route, au milieu de hautes herbes, caché je pense aux yeux des automobilistes. Je me remémore à cet instant-là cette contrepartie de débutant : « la philanthropie de l'ouvrier charpentier ».

Commence un long faux plat qui part de la mer et monte à 540m avec un final à 8%. Je rattrape mon couple allemand et me fais dépasser par deux jeunes grecs. Le vent est favorable. Passé ce col, sans nom, une longue descente m'entraîne, avec ma charge, sur 28km. Quelle griserie !

Juste avant Varmahlid, je dois traverser la rivière Heradvotn : le vent qui me poussait m'assaille violemment de côté, au point de me déséquilibrer. Je traverse le pont pas très rassuré.

Au camping, je retrouve des cyclos que je côtoie depuis deux ou trois jours, le couple de jeunes grecs (Lui est professeur d'anglais, a vécu aux Etats Unis et a positionné sa selle de vélo très inclinée vers le bas. A mon étonnement, il me répond qu'il préserve « son matériel »), des anglo-canadiens plus âgés. Nous partagerons notre repas, tout en discutant de tout, de nos métiers, de notre vie : mon anglais n'est pas à la hauteur, il me manque du vocabulaire. Mais qu'importe.

J'ai aussi pu converser avec le gérant du camping, en attendant que la douche se libère. C'est mon premier contact un peu long avec un islandais, sortant des traditionnelles questions « d'intendance ». Il me parle de la crise, d'un voyage qu'il a effectué en Europe, de l'élevage de son pays, m'offre un café et un bout de gâteau épice à la cannelle (je venais d'en acheter à Egilsstadir, sans doute une spécialité locale), très gouteux.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

Vendredi 7 Août : de Varmahlid à Blonduos

Je quitte ce groupe sympathique et me trouve tout de suite confronté à une longue montée de 16km qui me prendra 1H40 d'effort. Je vois derrière les jeunes grecs : madame a l'air de souffrir aujourd'hui, alors qu'hier elle avançait comme un avion. Mais le vent nous est contraire, de petites averses nous contrarient. S'en suit une longue descente vers Blonduös, avec de violentes rafales de vent qui secouent le vélo.

Les grecs s'arrêteront à Blonduös, mais le camping ne me tente guère, il est balayé par les bourrasques. Je décide donc de continuer et vais subir un calvaire, sur la route très fréquentée, en cette veille de week-end, une file ininterrompue de caravanes se rend à Dalvik où se déroule une fête des pêcheurs. 40km de vent latéral qui me prendront 3H40, avant de tenter ma chance dans une station-service qui offre des chambres. Vidigerdi sera mon havre du soir, pour un prix très raisonnable (3500KR). Je me repose donc, prends un repas chaud (soupe à la viande plusieurs fois avec pain beurré, une grosse assiette de frites, plus une chope de bière). Repu, je passe une nuit de rêve sous la couette, n'entendant pas les voitures, ressentant par moment les rafales de vent et la pluie qui cingle les carreaux

Samedi 8 Août : de Vidigerdi à Hvammstangi

Aujourd'hui, objectif « phoques ». Car ce détour au-dessus de Hvammstangi (prononcer « kvammstangi »), n'a d'autre propos que de voir des phoques. Ils se reposent, paraît-il sur la côte de ce fjord orienté au nord. Après un « breakfast » très british (œufs et lard), je pars en direction de Laugarbakki. La N°1 est déserte ce matin. De nombreuses fermes proposent des hébergements et la pratique du cheval. Sur le bord de la route, des panneaux me confirment que je suis bien sur la route des phoques. A droite, la 711, et la petite bourgade de Hvammstangi. La supérette va ouvrir, occasion de remplir les sacoches. La piste est roulante maintenant et j'observe toutes les criques que m'ont indiquées mes collègues lyonnais. Je m'arrête au gîte de Hamarsbud, longe la grève à pieds, toujours pas de « proie » en vue. Je poursuis jusqu'à Tangar. Ça y est, je les distingue sur un îlot à une bonne centaine de mètres de la côte. Je descends au plus près, rejoint par 4 jeunes tchèques qui vont les mitrailler au téléobjectif.

Comme l'endroit est équipé d'une table, nous nous attablons tous, eux pour manger une « soupe automatique », moi pour casser solidement la croute. Discussions tout en anglais : ils prennent mon adresse de messagerie pour m'expédier les photos. Pas de chance, je ne saurai jamais s'ils les ont envoyées, puisqu'il s'agit de ma boîte piratée et inaccessible maintenant.

Eux continuent par la piste vers le nord, moi je reviens vers Hvammstangi, cherche le camping qui se situe à côté de l'hippodrome.

J'ai juste le temps de dresser mon abri, que le ciel se déchire et qu'une pluie persistante se met à tomber. Je vais quand même observer le concours équestre qui se déroule. Beaucoup de spectateurs, dans leur voiture, bien à l'abri, une sono d'enfer qui leur permet de suivre la compétition et de multiples cavaliers sur leurs petites montures. N'étant pas cavalier, j'ai quand même l'impression qu'il y a des épreuves de dressage, parcourir aux différentes allures hippiques un tour de piste et des épreuves qui rappellent la poursuite sur piste en vélo : deux cavaliers disposés de part et d'autres de l'anneau de l'hippodrome parcourent plusieurs tours, à une allure imposée (trot ou cette 5^{ème} allure islandaise). Le vainqueur étant le plus rapide.

Le dimanche la compétition continuera, avec d'autres épreuves.

Le camping possède un bâtiment de sanitaires et une salle à manger chauffée avec un coin cuisine : l'occasion de manger assis un repas chaud.

5 SEMAINES EN ISLANDE

Dimanche 9 Août : de Hvammstangi à Hunavellir

Pliage bien humide. Je dois attendre le gardien qui vient ouvrir la salle à manger pour me préparer mon déjeuner. Je reviens sur mes pas. La supérette est fermée. Je repasse devant la station d'essence qui m'a hébergée il y a deux nuits, consomme un café, puis poursuis sur la N°1 en direction de Blonduos jusqu'au croisement avec la 724 qui me conduira vers les hauts plateaux.

Bien que ce soit dimanche, une entreprise de travaux publics travaille à la réfection de la route 722, et de nombreux poids lourds livrent de l'empierrement.

Enfin, le carrefour attendu. Et je retrouve aussi « mon cyclo-rohloff-allemand ». Occasion de partager nos impressions. Il me confie que la piste F862 est vraiment « dure », mais il a bon moral et continue son périple. Je lui indique « les phoques » s'il a le temps de se détourner de son tracé.

Maintenant, j'ai retrouvé la piste, pour 8km, avant de m'arrêter à Hunavellir. C'est un lycée, dont l'internat sert d'hôtellerie en été et dont les terrains qui l'entourent servent de camping.

Il est tôt, mais je ne me sens pas d'attaquer la montée vers les hauts plateaux et la Kjölur.

Deux cyclos campeurs anglais, en VTT, vont démarrer. Je les questionne sur ce qui m'attend les prochains jours, les points d'étape, la difficulté. Je leur demande aussi le comportement de leurs pneus crantés et de taille conséquente sur les chemins empruntés. Ils me concèdent le confort quand la piste est « cassante », mais le manque de rendement sur le « tarmac » que je traduis par enrobé-bitumeux. Mais ils ont plutôt choisi un tracé-pistes plutôt que routes. Ce couple est « costaud » : il a parcouru la veille la distance Hveravellir-Hunavellir, soit près de 100km de pistes. En fait le final est descendant quand on arrive des hauts plateaux, mais quand même. Je me rends à la réception, installe mon campement et vais profiter de la piscine de l'école. Quel plaisir de me délasser, après quelques longueurs dans le bassin de 25m, dans le « spot » d'eau à 38° environ. Il tombe une pluie glaciale, mais dans ce bain chaud, c'est un merveilleux contraste. Quand je sens que j'ai atteint la consistance de la pâte de guimauve, je regagne le hall d'accueil et feuillette des revues locales ainsi que mon guide Gallimard. Un couple suisse, en camping-car de location, vient de se « poser ». Lui est très loquace, elle plus réservée. Laurent et Sylvie vont m'inviter à partager une omelette avec une bouteille de vin : un Bordeaux (Graves). Ils voyagent seulement 8 jours, pour fêter leurs 20 années de mariage. Ainsi Laurent me raconte sa survie miracle après un très grave infarctus, déjouant tous les pronostics médicaux : il a donc décidé de profiter de la vie et a adopté un mode de vie moins stressant. Sylvie qui a déjà dû l'attendre de nombreuses fois nous laisse après avoir débarrassé et nous continuons notre bavardage en finissant la bouteille. Quelques photos et retour à ma toile, qui me protégera de la pluie qui se déchaîne martelant la tente toute la nuit.

Lundi 10 août : Hunavellir, Afangi

Comme j'ai réservé le petit déjeuner à l'hôtel, je prends celui-ci avec un couple de jeunes français qui « itinèrent » avec un petit 4*4 de location. Celui-ci est capricieux et chaque démarrage est inquiétant, au point qu'ils se demandent s'ils vont pouvoir terminer leur périple. Pendant ce temps-là, la pluie s'est calmée, l'accueil me rassure avec les prévisions de la journée : cela devrait s'éclaircir !

Il ne me reste plus qu'à finir de ranger, car auparavant, j'avais tout démonté et installé dans le vestiaire chauffé attendant au bloc sanitaire pour séchage.

Tout est arrimé, je m'élanche avec appréhension, après avoir salué Laurent et Sylvie, vers le fond de la vallée qui est pour le moment dans les nuages. La piste est détrempée, glissante, avec de nombreuses flaques d'eau. Les quelques véhicules qui me doublent ralentissent pour ne pas trop m'éclabousser. La météo ne s'est pas trompée, il ne pleut plus. Enfin voici la 35, piste légendaire qui traverse du nord au sud les hauts plateaux. Par étapes successives je vais grimper du bord de la mer vers 700m d'altitude. Cette piste fait un peu figure d'épouvantail à cyclo, tant elle est mythique et que selon les conditions météo, l'engagement peut être très important : environ 200km avec seulement trois cabanes et un plateau désertique.

En fait le début est plutôt roulant, avec même une portion bitumée jusqu'à l'usine hydroélectrique, mais avec de sérieuses rampes. Mais sur le goudron, l'adhérence des pneus permet de passer, dans l'effort. Arrivée sur le plateau, la piste serpente entre les lacs, retenues d'eau en chapelet pour l'usine. Enfin, Afangafell, point haut qui domine les lacs et 2km après le gîte Afangi. Accueil sympa. Je prends une couchette, un café avec un « cake » qui s'avère être composé de petites gaufres, avec de la confiture de rhubarbe et de la crème fouettée. Il y a pire comme goûter.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

En fait le début est plutôt roulant, avec même une portion bitumée jusqu'à l'usine hydroélectrique, mais avec de sérieuses rampes. Mais sur le goudron, l'adhérence des pneus permet de passer, dans l'effort. Arrivée sur le plateau, la piste serpente entre les lacs, retenues d'eau en chapelet pour l'usine. Enfin, Afangafell, point haut qui domine les lacs et 2km après le gîte Afangi. Accueil sympa. Je prends une couchette, un café avec un « cake » qui s'avère être composé de petites gaufres, avec de la confiture de rhubarbe et de la crème fouettée. Il y a pire comme goûter.

Comme le téléphone ne passe pas, je dois remonter en haut de la bosse, sans les sacoches c'est une autre vie, pour envoyer un SMS rassurant à ma fille, comme je le fais quasi tous les jours. Revenu au refuge, comme il y a même un jacuzzi à l'extérieur, sous une bâche isolante, je vais faire « trempette ». Je prends goût à ces immersions dans de l'eau très chaude, d'autant qu'il tombe quelques flocons, les jets d'eau massant les parties endolories du corps. La sortie de l'eau est preste.

Il est l'heure de partager le repas (soupe de viande, pain beurré avec poisson fumé) avec les gardiens du refuge qui m'expliquent qu'ils travaillent à l'usine d'aluminium à côté de la capitale et qu'ils font l'été au refuge. Ils me confirment qu'il a déjà neigé depuis le début du mois, mais que pour le moment la neige n'a pas tenu. L'abri fermera bientôt pour les touristes, pour accueillir les fermiers et leurs chevaux qui vont regrouper les moutons épars sur le plateau. D'ailleurs un camion qui m'a doublé dans l'après-midi montait des balles de fourrage pour les chevaux et le troupeau. Ensuite, ce sera la descente vers les fermes de la vallée. La route sera fermée avant la fin août.

Le ciel est très clair maintenant, cela s'annonce bien pour demain.

Bilan de cette 3^{ème} semaine : 488km, dont 123km de pistes, 4100m de dénivelé, 32H20 de vélo, moyenne 15,1, dépenses 168 euros

Michel GIRARD



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

L'AGENDA



- **Samedi 27 Mai**
Sortie club à ST JUST CHALEYSSIN
- **Samedi 03 Juin**
Sortie club à AMPUIS
- **Samedi 10 Juin - Dimanche 11 Juin**
BCMF du VERCORS à ST JEAN EN ROYANS
- **Samedi 10 Juin**
Sortie club à QUINCIEUX
- **Dimanche 11 Juin**
Rallye des Chats à St MAURICE SUR DARGOIRE
- **Samedi 17 Juin**
Sortie club à GREZIEUX LA VARENNE
- **Samedi 17 Juin**
L'ARDECHOISE à ST FELICIEN
- **Mardi 20 Juin**
Fête de l'été à SATHONAY CAMP
- **Jeudi 22 Juin - Dimanche 25 Juin**
Week-End Mythique à SERRE CHEVALIER
- **SAMEDI 01 Juillet**
Fête du Cinquantenaire à ST MARTIN D'ESTREAUX

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr